

**Mr. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Have you discussed this guideline with the government of Ontario?

**Mr. Macdonald (Rosedale):** I have not discussed this guideline specifically with the government of Ontario. We have informal contacts also at the official level. I am not aware of discussions but maybe Dr. Howland could mention . . .

**Dr. Howland:** Yes, sir. We have had discussions with the chairman of the Energy Board of Ontario, Mr. Clarkson.

**Mr. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Is the Ontario government in these discussions expressing satisfaction that the enlargement on the looping of the Interprovincial Pipeline will be done in time to remove any fears that they have of a shortage of oil supplies by next winter?

**Dr. Howland:** I can give you assurance. The action of Parliament and the government particularly, in giving the board these powers, will assure this country that there will not be exports of oil beyond the quantities determined by the board to be surplus.

**Mr. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Then . . .

**Dr. Howland:** May I add that Interprovincial has an application before the board asking for an expansion of 125,000 barrels a day. This application is not based on an increase in export. It is based on a prudent operation at present levels and increased use in Ontario.

**Mr. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** The next question is, did they mention a time period that they would require to complete the construction of this additional capacity?

**Dr. Howland:** Yes, 1974.

**Mr. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** So they will not have it ready for next winter?

**Dr. Howland:** Well, not if there is a problem; but I think probably they will finish this—I cannot guarantee—in 1973. This is their program. If they do not and there is not capacity to ensure that Ontario is looked after, then the export level will be curtailed.

**Mr. Woolliams:** Because of transportation.

**Mr. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** This is my final question on this point. Therefore, if it is not completed and if you do have to curtail contracts with American refineries we have been guilty of very poor planning on the transportation of oil from western Canada to the east.

**Dr. Howland:** No, if I could correct this? I think it is very important for members to understand what we are saying here. We are not coming in here on the basis of an estimated shortage of oil for Canada. We reported to the Minister—and he outlined this very well, I thought—that in fact we have had the very strong demand from the export markets. If you look at the figures when the United States imposed its controls, and look at the levels of exports from Canada now, they have gone up, say 400,000 barrels a day in two or three years. What you have is an inordinate growth in demand. The Alberta authorities shared our concern about the sustained level of this, and you know the Alberta authorities have been persuading people, or attempting to, to cut down the nominations. So what you had was an inordinate demand from the United States' markets, recently encouraged by an increased quota to the United States refiners, pressing in upon the Canadian resources. So you are really dealing now with what the board had anticipated might be the level in 1974 or 1975

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Avez-vous discuté de cela avec le gouvernement de l'Ontario?

**M. Macdonald (Rosedale):** Non, je n'ai pas discuté de cette question précise avec ce gouvernement. Bien sûr, nous avons des contacts officieux avec des responsables, mais je n'ai pas connaissance de discussions précises; peut-être, M. Howland pourrait-il mentionner . . .

**M. Howland:** Oui, nous avons eu des discussions avec le président de l'Office de l'énergie de l'Ontario, M. Clarkson.

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Lors de ces discussions, le gouvernement de l'Ontario s'est-il montré satisfait du fait que l'augmentation de la capacité de transport de l'«*Interprovincial Pipeline*» permettra d'éviter tout danger d'un manque de pétrole l'hiver prochain?

**M. Howland:** Je puis vous en donner l'assurance. L'action du Parlement et du gouvernement, spécialement en donnant à l'Office ces nouveaux pouvoirs, assurera que nous n'exporterons rien d'autre que ce que l'Office aura considéré comme étant en surplus.

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Donc . . .

**M. Howland:** Puis-je ajouter que la compagnie «*Interprovincial Pipeline*» a déposé une demande d'augmentation de 125,000 barils par jour. Cette demande n'est pas justifiée par une augmentation des exportations, mais par une évaluation prudente des besoins actuels et de leur augmentation en Ontario.

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Ma prochaine question sera la suivante: cette compagnie a-t-elle indiqué une date pour laquelle la construction de ces gazoducs supplémentaires devrait être terminée?

**M. Howland:** Oui, 1974.

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Donc, cela ne sera pas prêt pour l'hiver prochain?

**M. Howland:** Pas s'il y a un problème; cependant, je pense que ceci sera probablement terminé en 1973, mais je ne peux l'assurer. Il s'agit là d'un programme interne à cette société. Si les constructions ne sont pas terminées et si l'on ne dispose pas d'approvisionnement suffisant pour l'Ontario, les exportations seront alors freinées.

**M. Woolliams:** A cause d'un problème de transport.

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Ce sera ma dernière question sur ce sujet. Si la construction n'est pas terminée et s'il nous faut réduire nos contrats d'exportation vers les raffineries américaines, nous devons nous reprocher une très mauvaise gestion du transport du pétrole de l'Ouest vers l'Est du pays.

**M. Howland:** Non, car j'aimerais apporter une correction. Je pense qu'il est important que les députés comprennent bien ce que nous voulons dire. Nous ne nous présentons pas ici en prévoyant un déficit pétrolier pour le Canada. Nous avons fait rapport au ministre, et il l'a très bien souligné, je pense, qu'en fait la demande des marchés extérieurs a été très forte. Si vous examinez les chiffres au moment où les États-Unis ont imposé leur contrôle, et si vous examinez les niveaux d'exportations du Canada actuellement, vous constaterez qu'ils ont augmenté d'environ 400,000 barils par jour en 2 ou 3 ans. Nous faisons donc face à une croissance extraordinaire de la demande. Les autorités de l'Alberta partagent notre inquiétude au sujet de ce niveau de la demande et vous savez qu'elles ont tenté de persuader les gens de diminuer leur consommation. Il y a donc eu récemment une demande extraordinaire des marchés américains, encouragée par une augmentation des quotas attribués aux raffineries américaines, ce qui a entraîné des pressions sur les ressources canadiennes. En